

## MÉTROPOLE DIJONNAISE

# Entre deux courses, un arrêt au bus de la création d'entreprise

Le BGE bus de la création d'entreprise était à Talant, mardi matin, dans le quartier du Belvédère. Les conseillères de ce réseau d'accompagnement et d'aide à la création d'entreprise ont pu, gratuitement et sans rendez-vous, répondre aux interrogations d'un public varié.

Mardi 24 août au matin, sur le parking du Point du Jour à Talant, il a interpellé les passants qui allaient faire leurs courses. Tous ne se sont pas arrêtés devant le bus BGE, par manque de temps ou parce qu'ils ne se sentaient pas concernés. « La création d'entreprise, ce n'est plus de mon âge », lançait ainsi un retraité amusé.

Blaise, qui habite dans le quartier Belvédère, a pris quelques renseignements. Mais pas pour lui. « Je connais quelqu'un qui a envie de créer une société de vente de véhicules, alors je lui donnerai les coordonnées pour qu'il puisse détailler son projet », décrit-il avant de remonter dans sa voiture. « Il y a beaucoup de gens qui nous connaissent grâce au bouche-à-oreille. Le coup de fil à un ami, c'est important », sourit Sabine Garelli, conseillère-formatrice en création-reprise d'entreprise au sein de BGE.

## Des rendez-vous fixés

Ce matin-là, comme la veille à Longvic dans un autre quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) de la métro-



Le bus était stationné sur le parking du centre commercial du Point du Jour. Photo LBP/R. D.

pole dijonnaise, une dizaine de personnes se sont présentées. Avec la clé des échanges informels, pour connaître le réseau d'accompagnement et d'aide à la création d'entreprise. Mais aussi pour prendre attache. « On vient de voir quelqu'un qui souhaite se lancer dans la pose de fibre optique. Il a suffisamment d'expérience dans ce domaine et a envie de quitter le salariat. Son projet est clair et bien avancé, alors on lui a donné rendez-vous dans quelques jours dans

nos locaux dijonnais situés à Valmy, pour voir de quelle manière on peut l'accompagner », témoigne Camille Hembise, une autre conseillère de BGE.

## « Ça peut m'aider à étoffer mon réseau »

Pour Adeline, une habitante de Velars-sur-Ouche, la présence du bus BGE a été une bonne surprise. Si elle est déjà accompagnée par la chambre de commerce et d'industrie (CCI) dans

son projet d'ouverture d'un gîte au printemps prochain, c'est pour sa casquette de consultante en relations publiques et en communication qu'elle a obtenu des informations intéressantes. « Je ne savais pas qu'il existait un club d'entrepreneurs, avec des petits déjeuners et des soirées organisées chaque mois. Ça peut m'aider à étoffer mon réseau, car je ne suis pas Bourguignonne d'origine », atteste-t-elle. « C'est rare que je vienne à la pharmacie ici. Mais ça tombe bien ! »

L'après-midi, le bus est allé à la rencontre d'autres habitants à la Fontaine-d'Ouche à Dijon.

À l'issue de la journée, une vingtaine de personnes ont profité de ces échanges et quatre ont pris rendez-vous pour un accompagnement individuel. Qui déboucheront peut-être, un jour, à l'aboutissement d'un projet entrepreneurial.

Rémy DISSOUBRAY

\* Booster et garant de l'entrepreneuriat.

## « Quand on est issu d'un quartier prioritaire, il ne faut pas s'arrêter au premier échec »

Lorsqu'on vient d'un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), l'accès à l'emploi et à l'entrepreneuriat peut s'avérer compliqué. Terence Ngama, « fier d'être né et d'avoir grandi dans le quartier du Mail » à Chenôve, peut en témoigner. Un DUT informatique en poche après un bac scientifique obtenu au lycée Carnot à Dijon, il ne trouve pas d'emploi dans sa branche. « Il y avait peu d'opportunités, mais c'est un fait : mon profil ne vendait pas », lâche-t-il. Le jeune homme décide alors de partir à Paris où il n'attendra qu'un mois avant de décrocher un poste de chef de projet développeur, principalement dans la finance : « Que tu viennes de quartier ou pas, là-bas, on s'en moque. On te donne ta chance ».

Dix ans passeront avant que Terence n'ait envie de revenir à Dijon, en 2018, « usé par Paris ». Peu de temps après, sa sœur Laëticia a l'idée de créer une entreprise. Avec son père Raphaël, d'abord, avant que Terence ne le remplace dans cette aventure familiale. « On a hésité à se lancer à Chenôve, car on s'est dit qu'elle pourrait avoir mauvaise réputation... mais c'est notre

quartier, on y a grandi, alors on ne voulait pas aller ailleurs », précise-t-il.

## Lauréats régionaux du concours Talents des cités

C'est à ce moment-là que BGE entre en jeu, pour affiner le projet, apporter des outils pour le construire, aider à la réalisation de l'étude de marché. Bref, pour accompagner Laëticia et Terence, et les remotiver dans les moments de doute. Leur société, Eden ETTP (Entreprise de travail à temps partagé), recrute des salariés en CDI pour les mettre à disposition d'entreprises clientes entre un à cinq jours par semaine. Les deux entrepreneurs ont été lauréats régionaux, fin juillet, du concours Talents des cités 2021. Alors qu'Eden ETTP va bientôt être lancée, Terence Ngama a un message pour les autres habitants issus des quartiers prioritaires de la ville : « Il y a beaucoup de jeunes de ces quartiers qui se disent que créer une entreprise n'est pas à leur portée, que c'est trop compliqué... Mais on a un vrai sens de la débrouillardise, et avec des structures



Terence Ngama, 33 ans, a grandi à Chenôve, dans le quartier du Mail. Photo LBP/R. D.

comme BGE qui peuvent nous accompagner, c'est possible. Et, surtout, il ne faut pas s'arrêter au premier échec. Il ne faut pas se décourager, mais se relancer ! ».

## REPÈRES

### Le bus continue sa route

Présent à Longvic lundi, puis à Talant et à la Fontaine-d'Ouche à Dijon mardi, le BGE bus de la création d'entreprise sera à Chenôve ce mercredi (9 heures-12 h 30 et 13 h 30-17 heures), place Coluche, devant la bibliothèque François-Mitterrand. Il terminera son tour des quartiers de la métropole dijonnaise jeudi, aux Grésilles, où il sera stationné rue Docteur-Julie de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures. L'initiative s'inscrit dans le cadre de l'opération « Quartiers d'été ».

### Les chiffres en Côte-d'Or

En 2020, en Côte-d'Or, BGE a accompagné 152 créations ou reprises d'entreprises. Les porteurs de projet étaient en majorité des femmes (56 %). 6 % des personnes accompagnées étaient issues de quartiers prioritaires de la ville. C'est dans les services aux particuliers (19 %) que le plus grand nombre de projets ont été enregistrés, suivi du commerce et de la réparation automobile (17 %) et de la construction (13 %).